

DÉSARMONS BOLLORÉ dans nos écoles !



Vincent Bolloré a racheté Hachette Livre, le premier éditeur français, très présent sur les manuels scolaires.

Résultat : il devient l'acteur n°1 de l'édition scolaire en France.

Les manuels scolaires ne sont pas de simples livres : ce sont des supports officiels de formation intellectuelle pour des millions d'élèves. Protéger leur indépendance et la pluralité des contenus est donc un enjeu majeur pour l'école et la démocratie.

L'EXTRÊME-DROITE EN SITUATION DE QUASI-MONOPOLE DANS L'ÉDITION SCOLAIRE

Le rachat de Hachette Livre par Bolloré lui permet de contrôler une grande partie de l'édition scolaire : Hachette, Hatier, Dunod, Armand Colin, Grasset... C'est un **risque pour l'éducation et la démocratie** : les manuels scolaires ne sont pas de simples livres commerciaux, ce sont les outils de formation intellectuelle de nos élèves.

L'existence des programmes scolaires limite aujourd'hui les possibilités d'action pour Bolloré. Pour autant, le risque est grand de voir Bolloré mettre son quasi monopole sur les manuels au service du **formatage** des esprits dès le plus jeune âge, **au détriment de la diversité pédagogique** et du pluralisme des approches.

DES MANUELS TRES RENTABLES QUI FINANCENT L'EXTRÊME-DROITE

Le marché des manuels scolaires est stable, financé par l'argent public et renouvelé régulièrement avec les réformes de programmes. C'est une **rente quasi garantie** pour les éditeurs : Bolloré y voit donc une **opportunité économique stratégique, plus qu'un service éducatif**. Ces profits lui permettent notamment d'alimenter sa galaxie de médias d'extrême droite (CNews, Europe 1...) qui influencent l'opinion publique mais restent largement déficitaires.

UNE CASSE SOCIALE MAJEURE POUR LES MAISONS D'ÉDITION HACHETTE

Le rachat par Hachette (groupe Bolloré) s'accompagne de **restructurations brutales**. Les salarié·es de toutes les maisons d'édition subissent une forte **dégradation globale des conditions de travail** :

- déménagement forcé dans des open spaces surchargés,
- espaces de stockage divisés par trois, limitant l'accès aux livres – pourtant outils essentiels
- perte d'indépendance éditoriale (pour certaines maisons comme Fayard),
- réductions des coûts toujours plus importantes, qui impactent la qualité des ouvrages et les conditions de travail
- remplacement par des cadres proches du groupe Bolloré,
- fuite d'autrices et d'auteurs, perte de crédibilité et d'indépendance éditoriale.

Derrière la recherche de profit, ce sont des métiers entiers de l'édition scolaire qui disparaissent et, avec eux, la qualité des manuels utilisés dans nos classes qui est menacée.